



Triomphe absolu de David Tomlin qui a signé les deux victoires en Formule Z.

Hazell. Vainqueur de la classe A dans la première course, le multiple champion Robert Simac était cette fois trahi par sa March 712M et laissait la victoire à la voiture sœur de Nick Pancisi.

La présence de Tristan Gommendy (Ralt-VW RT3) relevait le plateau de la F3 Classic, l'invité du week-end se voyant malheureusement retirer sa pole position en raison d'une hauteur de caisse non conforme. Parti dernier, le champion de France 2002 remontait au 2^e rang derrière Matthieu Châteaux, brillant vainqueur sur sa Ralt-Alfa RT3. Premier leader, le jeune William Westerloppe partait à la faute et devait se contenter du 5^e rang derrière la Martini MK34 Frédéric Rouvier et la March 783 de Davide Leone. Châteaux confirmait en dominant la seconde course tandis que Rouvier, Gom-

mendy et Westerloppe terminaient dans cet ordre après une belle explication.

Mélangées aux F3, il y a deux ans, les Formule Renault faisaient l'objet cette fois d'un plateau à part entière, essentiellement constitué de Martini et de deux Orion. Force est restée aux constructions nivernaises avec la victoire de Christian Vaglio-Giors (MK51) dans la première course devant Florent Cazalot (MK54), l'ordre étant inversé dans la seconde. Dans le Challenge Formule Ford, c'est une F3 1000 cm³, la March 703 de Geoffroy Rivet, qui remportait les deux courses, Alain Girardet imposant sa Crosslé en F. Ford devant la Lola de François Belle dans la première course, l'ordre étant inversé dans la seconde. La catégorie A revenait par deux fois à la Royale de Pierre-Alain Lombardi.

Les monoplaces n'étaient toutefois pas seules en piste. Samedi soir, les Gentlemen Drivers en ont décousu durant 1h30, la Cobra Daytona de Thomas-Lockie précédant celle de Voyazides-Hadfield. Dans la course d'une heure réservée aux Touring Cars Pré-1966, les Ford Falcon 4.7 litres ont offert un spectacle digne de Goodwood, Hadfield-Voyazides prenant leur revanche sur Thomas-Lockie. Seul tricolore au milieu des Britanniques, Jean-Baptiste Audoin plaçait sa Ford Mustang au 8^e rang. Enfin, le FIA Masters Historic Sportcars a vu la victoire de l'insatiable Simon Hadfield, dont la Lola T70 Mk3B précédait la Chevron B26 de Martin O'Connell et l'Abarth Osella PA1 de Manfredo Rossi. Au volant d'une Ford GT40, Philippe Gache avait renoncé dès le début sur ennui d'allumage.



Simon Hadfield fait le spectacle dans de nombreuses catégories, comme ici avec sa Lola T70 Mk3B.



Les anciennes gloires de la F1 et de Ligier étaient réunies, à l'instar de Patrick Tambay, Philippe Alliot ou Jacques Laffite.

MCNAMARA F. FORD DE RÉGIS PRÉVOST

En souvenir de Niki

Parmi le très beau plateau mêlant Formule Ford et F3 1000 cm³ (celles-ci étant trop anciennes pour évoluer en F3 Classic), une monoplace verte a retenu notre attention: la McNamara MK3 de Régis Prévost, qui n'est autre que le cofondateur et animateur du Challenge F. Ford Historic France depuis 2003. « Cette voiture américaine fabriquée en Allemagne date de 1970, nous explique-t-il. Elle a été fabriquée de 1969 à 1971, le même châssis servant de base à la F3 et à la F. Ford. En F3, elle a été pilotée par Niki Lauda et en F. Ford par des pilotes moins connus

comme Maurer Stroh, qui s'était qualifié en première ligne lors de la première course de F. Ford disputée en France, en prologue du Grand Prix de France 1971. Cette même année, Francis McNamara a disparu et personne n'a jamais su ce qu'il est devenu. Peut-être est-il mort ou vit-il sur une île? » La courte et romanesque histoire de McNamara comprend également une monoplace d'IndyCar que Mario Andretti pilota aux 500 Miles d'Indianapolis 1970. « J'ai choisi cette voiture car il n'y en a pas d'autre dans le plateau, reprend Régis. Elle est moins efficace que celles des années 1980, qui sont plus évoluées sur le plan de l'aérodynamique et des suspensions, mais nous avons deux catégories, la A (Trophée Avon) réservée aux voitures des années 1967 à 1973 comme la mienne, et la B (Challenge Motul) pour celles qui vont de 1974 à 1981. Avec 44 voitures, nous présentons le plateau le plus fourni de ce Grand Prix de France. HVM a la volonté de présenter la pyramide complète de la monoplace et nous avons notre place ici. » À défaut d'être parmi les mieux classées, la McNamara a rempli son office en offrant un intérêt historique évident. F. H.

